Être noir en Afrique du Sud – Keketso Mofokeng
Le racisme existe toujours en Afrique du Sud – Pozisa Majavu
Afrique du Sud – Frédéric Chevallay

« Pour eux nous devrions uniquement être occupés à travailler la terre et ils disent que la ville n'est pas faite pour nous. »(p. 37)

« Je ne me sens pas à ma place lorsque des personnes blanches sont là. » (p.32)

https://bit.ly/3DXnxK

Fiche pédagogique – **1990-2020 : Être noir en Afrique du Sud / 2020 : Le racisme existe toujours en Afrique du Sud**

Thèmes	Altérité - Discrimination - Racisme - Race - Fondement scientifique		
Mots du glossaire	Altérité – Apartheid – Blanchité - Discrimination - Ethnicité – Migration – Négritude – Racisme (s)		
PER	**Domaines disciplinaires** **SHS 31** – Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers eux. **SHS 32** – Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps. **MSN 38** – Analyser l'organisation du vivant et en tirer des conséquences pour la pérennité de la vie.	**Formation générale** **FG 35** - Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social.	**Capacités transversales** **Collaboration :** - Prise en compte de l'autre **Communication :** - Analyse des ressources. - Exploitation des ressources **Démarche réflexive :** - Remise en question et décentration de soi. - Élaboration d'une opinion personnelle.
Discipline	Sciences – Histoire – Français – Citoyenneté		
Interdisciplinarité	Géographie – Sociologie		
Nombre de périodes	8 à 11 périodes		
Degrés	Secondaire 1 : 11H et Secondaire 2		

A. SCÉNARIO PÉDAGOGIQUE

Les activités proposées concernent le racisme anti-Noir.e.s. Le but est d'amener les élèves à prendre conscience de l'existence de différentes formes de racisme, allant de l'infraracisme au racisme systémique, en insistant sur le fait qu'aucune expression n'est anodine. L'exemple de l'Afrique du Sud et la présentation de la persistance du racisme dans ce pays - en dépit de la suppression du régime d'apartheid - atteste que, malheureusement, le racisme existe toujours et qu'il est aussi présent en Suisse. Il s'agit aussi, dans cette séquence, de faire le lien avec les sciences - ce qui permet de montrer aux élèves que la notion de race n'a aucun fondement scientifique - puis d'insister sur le fait que le concept de « race », entendu comme une construction sociale sert encore de base aux discriminations.

	Activités	Périodes	Objectifs d'apprentissage	Déroulement des séquences	Matériel
1	Accroche	30 min	Amener les élèves à prendre connaissance du sujet étudié.	1) Présenter la photo de Nelson Mandela. 2) Ouvrir la discussion et mettre en commun des réflexions des élèves.	Annexe 1 Tableau noir/blanc
2	Lecture des témoignages	2	Mise en évidence de concepts-clés liés au racisme. Susciter la réaction et le questionnement des élèves.	1) Lire le témoignage en sous-groupe. 2) Viser à une temporalisation des témoignages.	« Des voix contre le racisme : une voie vers la pédagogie antiraciste », témoignages - « Être noir en Afrique du Sud » de Keketso Mofokeng et « Le racisme existe toujours en Afrique du Sud » de Pozisa Majavu – ainsi que le glossaire.
3	Histoire de l'Apartheid.	1	Mise en lien des témoignages, de la biographie de Nelson Mandela et de l'histoire de l'Afrique du Sud.	1) Entrée par les connaissances des élèves. 2) Etymologie du mot et présentation de l'histoire du pays. 3) Lecture d'un troisième témoignage situé en Afrique du Sud.	Annexe 2 « Des voix contre le racisme : une voie vers la pédagogie antiraciste ». (p.28-31 et 34-35) – contexte historique et réflexion sur la notion de « couleur ». Témoignage «1986 : Afrique du Sud » de Frédéric Chevallay (p. 25)
4	De l'inexistence des races	1-2	Déconstruire l'idée de la « race » par une approche scientifique	1) Pointer le contresens du racisme scientifique 2) Arbres phylogénétiques	Ordinateurs MER – séquences 25 et 26 Écran / beamer

				3) Carte migratoire de l'homo sapiens 4) Approche par les tests ADN	
5	Génétique et êtres humains	1-2	Faire le lien entre les humains, leur composition génétique et leur lien de parenté plus ou moins proche.	1) Sensibiliser au brassage des populations 2) Montrer les liens entre les êtres humains au travers de la génétique	MER – séquence 26 Ordinateurs, beamer
6	Conclusion	1-2	Synthétiser les acquis de la séquence, faire le lien entre l'approche historique et scientifique, partager et donner son avis.	1) Création d'une mind map 2) Mise en commun	Annexe 4 .

B. DESCRIPTIF DES ACTIVITÉS

1. ACCROCHE

- Présenter une photo de Nelson Mandela (Annexe 1) et lancer la discussion amenant à cerner le sujet qui sera étudié (problématique du racisme).
- Noter les idées des élèves au tableau (blanc ou noir).
- Dans le cas où les élèves ne connaissent pas Mandela donner quelques informations très succinctes.

2. LECTURE ET ANALYSE DES TÉMOIGNAGES

Objectif :

- Mettre en évidence les concepts clés liés au racisme
- Susciter la réaction et le questionnement des élèves

Activité 1 :

- Réparti.e.s en sous-groupes, les élèves reçoivent une version du premier témoignage sur laquelle toutes les références chronologiques (dates…) ont été enlevées afin de susciter des questionnements chez les élèves. Les élèves lisent une première fois le témoignage « à blanc », puis l'enseignant.e les amène à créer un lien entre les témoignages, Nelson Mandela et les mots-clés notés au tableau lors de l'accroche.
- On propose une deuxième lecture du témoignage visant à mettre en évidence les passages liées au thème du racisme, avec un travail en sous-groupe des élèves qui surlignent les passages choisis.
- L'enseignant.e. demande aux élèves de situer le témoignage dans le temps mais ne les corrige pas à ce stade.

Activité 2 :

- Même travail sur le deuxième témoignage.

- A la fin de cette activité, l'enseignant.e révèle aux élèves la date de rédaction des deux témoignages et note leurs réactions.

Remarque : la lecture des témoignages peut se faire durant les cours d'histoire, de citoyenneté ou de français.

3. HISTOIRE DE L'APARTHEID

Objectif :

- Donner des éléments de contexte amenant les élèves afin à faire des liens entre l'accroche (photo de Nelson Mandela) et la lecture des témoignages.

Activité 1 :

L'enseignant.e présente l'étymologie du mot "apartheid" - mot afrikaans partiellement dérivé du français, signifiant « séparation, mise à part » - dans le but de faire ressortir l'idée de séparation et de discrimination. Il.Elle explique ensuite l'origine de ce système en présentant les principaux événements de l'histoire de l'Afrique du Sud.

- Ci-dessous un exemple de ressource trouvée sur le net et traçant l'histoire du pays :

https://bit.ly/3ndq2lN

- On peut aussi sensibiliser les élèves au contexte de l'apartheid à l'aide de photographies (Annexe 2).

- L'histoire peut être approchée à l'aide d'une émission dont nous donnons deux exemples ci-dessous :

https://bit.ly/3yT4Jbo

https://bit.ly/2VqnBAP

- L'enseignant.e trouvera des informations sur l'apartheid dans le livre « Des voix contre le racisme : une voie vers la pédagogie antiraciste » (p.28-31) ainsi qu'une réflexion complémentaire sur la notion de la couleur (p. 34-35)

Remarque : on ne dit pas quand se termine l'apartheid, ce qui sera dévoilé dans une autre activité.

Activité 3 :

Lecture d'un témoignage complémentaire « 1986 : Afrique du Sud » de Frédéric Chevallay, illustrant la situation prévalant dans ce pays pendant le régime de l'Apartheid.

4. DE L'INEXISTENCE DES RACES

Objectif :

Montrer que certaines théories concernant le concept de race sont erronées en s'appuyant sur des critères scientifiques en cours de science. Le but est de faire comprendre que le concept de race n'a aucun fondement scientifique valable – et encore moins celui de « race supérieure ».

Activité 1 :

En lien avec les connaissances acquises durant les premiers cours en histoire - que l'on peut compléter à l'aide de l'article de Colette Guillaumin "Je sais bien quand même", ou les avatars de la notion de "race", dans le classeur « Racisme(s) et citoyenneté (p.19-24) – et l'approche

scientifique, abordée à l'aide d'articles de vulgarisation, dont voici quelques suggestions ci-dessous :

- Le racisme scientifique, histoire d'un contresens :

https://bit.ly/3DZPOj8

5. THÉORIE DE L'ÉVOLUTION

Objectif

- Expliquer en quoi consiste la théorie de l'évolution et faire le lien entre cette théorie et la notion de race. Pousser les élèves à se questionner sur le fondement du concept de race.

Activité 1 :

Introduction à la théorie de l'évolution, de l'évolution des espèces au fil du temps, une théorie qui permet d'expliquer la diversité des formes de vie rencontrées et de souligner que tous les êtres humains descendent de la même espèce. Il est possible qu'en 11ème année, les élèves aient déjà acquis des notions en génétique. Si ce n'est pas le cas, la liaison avec la théorie et l'évolution devra être faite à la fin de cette partie. L'enseignant peut s'appuyer sur la séquence 25 du MER et compléter avec les ressources proposées ci-dessous.

Arbres phylogénétiques : https://bit.ly/3higRMV

6. GÉNÉTIQUE ET ÊTRES HUMAINS

Objectif :

- A l'aide des concepts de base en génétique, faire le lien entre les êtres humains, leur composition génétique et leur lien de parenté plus ou moins proche.

Activité 1 :

Ici, le but n'est pas de développer des concepts comme des grilles de Punnett mais de faire comprendre aux élèves qu'un immense brassage génétique a lieu et que ce brassage se passe depuis des générations et des générations. Afin d'illustrer ceci on présente des cartes migratoires de l'Homo Sapiens :

Carte migratoire de l'homo sapiens :

https://bit.ly/3lb9Yhs

De plus, depuis quelques années, il est possible de faire des tests ADN afin notamment d'approcher la généalogie :

Résultat des tests ADN :

https://bit.ly/3yVQeDI

https://bit.ly/3BUXfq9

En conclusion à ces activités, menées durant les cours de sciences, on ressortira les principaux éléments scientifiques parcourus et on amènera les élèves à faire le lien avec les textes et témoignages lus durant les périodes de français, d'histoire ou de citoyenneté. L'objectif visé est de se questionner sur l'usage de la notion de « race » et de sa légitimité dans nos sociétés.

7. CONCLUSION

Objectif :

Amener les élèves à synthétiser les divers éléments, qu'ils ont vus durant la séquence, pendant les cours d'histoire, de français et de sciences, et à faire des liens entre les perspectives abordées dans les différentes branches. Les amener à discuter et à donner leur avis sur la thématique abordée.

Activité 1 :

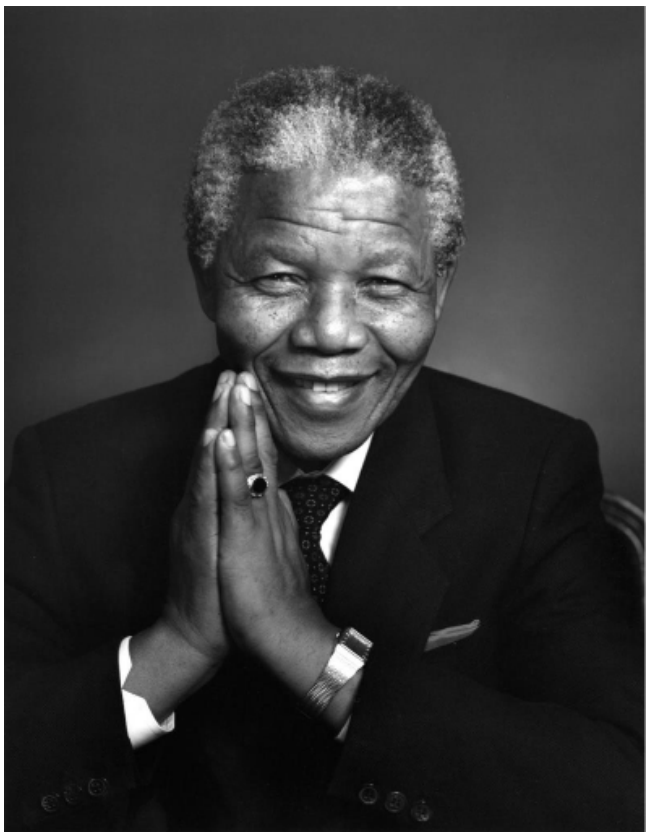
Création de cartes mentales par les élèves qui représentent les divers éléments étudiés en histoire, français et sciences. Les élèves peuvent travailler en groupe. L'enseignant.e distribue à chaque groupe des feuilles de brouillon puis une feuille de format A3 afin de réaliser leur carte mentale. Avant de débuter l'activité, l'enseignant leur montre des exemples de cartes mentales et explique le processus qui amène sa réalisation (Annexe 3).

Activité 2

Les élèves présentent – seul.e.s ou par groupe – leur carte mentale au reste de la classe. Ils donneront leur avis par rapport à la séquence à l'aide quelques mots-clés, notés précédemment. L'enseignant.e relève ces avis puis engage une discussion afin que les élèves puissent dialoguer à partir de leurs points de vue. Le sujet étant sensible, il est important que cette discussion soit menée avec une grande délicatesse, afin de ne pas heurter les sensibilités des élèves.

ANNEXE 1 : PHOTOGRAPHIE DE NELSON MANDELA

https://karsh.org/overview/#2



ANNEXE 2 : APPORTS PHOTOGRAPHIQUES

https://bit.ly/3zQ65oq

https://bit.ly/3hbziCW

ANNEXE 3.A : LA CARTE MENTALE

Consignes pour la réalisation d'une carte mentale selon le guide du mind mapping de Patrick Lenormand :

Si vous choisissez une feuille pour réaliser une carte isolée, optez pour le format A4 (21 x 29,7 cm), celui des imprimantes. Si la carte a vocation à être affichée pour être partagée ou réalisée à plusieurs (réflexion « brainstorming » d'un groupe), passez au format A3 (42 x 29,7 cm). Dans le même esprit, il existe des « super Post-it® » à la taille respectable (77,4 x 63,5 cm) qui ont l'avantage de se coller et décoller facilement sur toutes les surfaces (mur, fenêtre).

Important : ces feuilles de papier doivent être sans ligne ou sans carreau. Une structure, quelle qu'elle soit, induit déjà du sens et peut influencer la construction de la future carte. Une page vierge de toute forme facilitera l'exploration, le cheminement de votre pensée sans schéma préconçu.

Dans tous les cas, vous disposerez vos supports papier à l'horizontale, en « mode paysage » : comme nous l'avons précisé plus haut, c'est la disposition la plus adaptée pour les cartes et pour l'œil humain.

Pour ces « cartes au naturel », vous devrez également avoir à votre disposition un crayon et une gomme. Les premières cartes sont souvent des ébauches – vos idées viendront certainement en pagaille, en désordre et leur structuration logique viendra après. Vous allez donc dessiner des branches, les remplir, gommer, redessiner à nouveau…

Pour le passage à la couleur, préférez les crayons de couleur si la carte n'est pas encore définitive (ces couleurs restent effaçables à la gomme). Si la carte, à vos yeux, est terminée, utilisez plutôt les feutres qui donnent à chaque branche et sous-branche leur couleur définitive.

II – La carte, pas à pas

Le cœur de la carte

Toutes les cartes commencent par le dessin de leur cœur, sous une forme souple comme un nuage par exemple. Comme expliqué plus haut, cette forme vaporeuse – à la différence d'un carré ou d'un rectangle, d'emblée contraignants – a l'avantage de laisser plus de liberté à votre pensée.

Ce cœur doit être dessiné bien au centre de la page : cette localisation précise permet de disposer d'un maximum d'espace tout autour, à 360°, pour bien déployer toutes vos idées et informations et leurs ramifications.

Ce cœur doit d'emblée accrocher votre sensibilité pour stimuler votre réflexion et votre imagination. A l'intérieur, dessinez une image qui résume bien à vos yeux l'objet de la carte, votre projet. Si vous utilisez un logiciel, trouvez un visuel qui remplit la même fonction *pour vous,* en fonction de votre sensibilité personnelle. Sur le pourtour de ce cœur, disposez 3 couleurs l'une après l'autre pour pousser plus loin cette stimulation. Ce cœur bien visible grâce à l'ajout de ces 3 couleurs aura l'avantage de vous aider à vous concentrer sur la carte et sa finalité.

Enfin, vous pouvez accrocher à ce cœur un mot ou une expression qui renforceront cette première étape de la carte.

Les branches

Du cœur de la carte partent les branches. Elles symbolisent le rayonnement de votre pensée, le flux de vos idées, une structure souple et organique par sa forme et ses ramifications. Ces liens de premier niveau auront une longueur identique. Elles seront disposées harmonieusement dans l'espace autour du cœur de manière d'une part à obtenir une carte claire, lisible et agréable à regarder, et d'autre part à laisser le maximum de place pour de nouvelles branches.

Un conseil : n'hésitez pas à dessiner des branches vierges si vous semblez être « en panne » d'idées. Elles fonctionneront comme un appel à l'imagination – le cerveau a horreur du vide – et attireront comme des aimants les nouvelles idées.

Une remarque pour finir : certaines cartes sont déséquilibrées avec, de manière visible, une branche hypertrophiée, plus fournie que les autres. Il y a de fortes chances que cette branche très dense… soit en réalité le vrai sujet de votre carte.

Les mots-clés

Dans une *mind map*, les mots-clés sont disposés sur les branches – un par branche –, écrits le plus possible à l'horizontale pour une lisibilité optimale, immédiate. Chaque mot-clé a pour fonction de « porter de l'information » : on le choisira le plus évocateur possible et il fonctionnera comme une image, comme une clé vers d'autres informations. Si vous avez une écriture, disons, discutable, écrivez vos mots en caractères bâtons, ils seront plus lisibles. Le mot choisi peut être une expression courte, l'important étant qu'il véhicule une seule idée, un seul concept à la fois. Faisant appel au sensoriel comme à la réflexion, le mot-clé parle autant à l'hémisphère gauche, analytique et précis, qu'au droit, plus imaginatif et analogique.

A proscrire : la rédaction de toute une phrase. D'abord par ce que ce segment trop long tiendra difficilement sur une branche, ensuite et surtout parce que la phrase, trop définitive, ne permet pas de poursuivre la formulation et l'association d'autres idées.

La couleur

Comme expliqué dans le chapitre précédent, la couleur revêt une importance fondamentale à plusieurs titres. Elle stimule les sens et favorisera la compréhension globale et sectorielle.

La plupart des auteurs de cartes attribuent une couleur spécifique à chaque branche et à toutes ses ramifications, ce qui rend homogène toute une partie de la carte. Il est également possible d'utiliser une couleur par niveau d'information (branches de premier niveau d'une même couleur, détails d'une autre couleur, etc.) ou par type d'informations (actions à mener, acteurs concernés, chiffres, etc.).

Un conseil : si vous n'êtes pas très motivé, très au clair ou si vous disposez de peu de temps, faites une simple ébauche de carte avec des branches réalisées simplement au crayon. Vous les colorierez plus tard quand vous aurez plus de temps… et d'inspiration.

https://bit.ly/3nlCxLS p. 21-25